

[Text]

under the operational control of the commander of Mobile Command and provides the necessary intimate aviation support for the ground formations. The majority of 10 TAG aircraft are with the tactical helicopter squadrons. These are located with and are in direct support of the two brigade groups, the special service force and the combat training centre. In 4 Brigade, 444 squadron is similarly tasked but is under the command of the commander 4 Brigade.

The second category of organizations is the training establishments. The largest of these is the Combat Training Centre located in CFB Gagetown with its air defence school based at Chatham. The Combat Training Centre conducts a wide variety of individual and officer training for artillery, armoured and infantry personnel. The other specialized training establishment is the Canadian Airborne Centre located in Edmonton, which is responsible for all training and trials associated with airborne operations. In addition, we have four battle schools, shown here in blue, which undertake basic infantry and artillery training.

The third category is bases. Of the 33 Canadian forces bases, Mobile Command is responsible for 8, which are indicated in this slide. They range from Calgary in the west to Gagetown in the east. Of particular note are Suffield, which is heavily used by the British, and Shilo, which the Germans use.

The last category of units that I wish to discuss is the Primary Reserves. The primary interest of FMC in the reserves is the militia, although we obviously have intense interest in the land portion of the communications reserve and also reserve helicopter squadrons.

The militia is organized into five areas: Pacific, Prairie, Central, Secteur de l'Est—that is Quebec—and Atlantic. The areas contain various numbers of districts and independent units. Each militia area is commanded by a militia brigadier general, and districts are commanded by militia colonels. The chief of staff at each area is a regular force colonel. The role of the militia is to contribute to the effective execution of Canadian forces tasks in war and during other emergencies. We view the militia as an integral component of the army working and training hand in hand with the regular units, and tasks to augment and sustain the regular force during operations and to form the basis for expansion of the army on mobilization. With a paid establishment of 16,000, you can appreciate that the militia forms a high percentage of our numbers and occupies much of our time. Militia personnel fill positions in peacekeeping units in the Middle East and in Cyprus. Each year they augment the Canadian forces in Europe and participate in major NATO exercises. Four of the air reserve squadronstwo each in Toronto and Montreal, shown here in red—are under operational control of Mobile Command also, through 10 Tactical Air Group.

[Traduction]

tion du commandement aérien, mais il relève du chef du Commandement des forces mobiles et assure l'appui aérien nécessaire aux formations au sol. Les escadrons tactiques d'hélicoptères disposent de la majeure partie des aéronefs du 10^e GAT. Ils suivent et appuient directement les deux groupes-brigades, la Force d'opérations spéciales et le Centre d'entraînement au combat. Au sein de la 4^e Brigade, le 444^e escadron a les mêmes fonctions, mais il relève du Commandant de cette unité.

La deuxième catégorie est celle des établissements d'instruction. Le plus grand est le Centre d'entraînement au combat de la base des Forces armées de Gagetown dont l'école de défense aérienne se trouve à Chatham. Le Centre assure la formation des soldats et des officiers du personnel d'artillerie, de blindés et d'infanterie. L'autre établissement d'instruction spécialisée est le Centre des opérations aéroportées du Canada d'Edmonton; ce centre est chargé de tous les cours et de tous les examens relatifs aux opérations aériennes. De plus, nous avons quatre écoles de combat, indiquées en bleu sur cette diapositive, qui sont chargées de l'instruction de base du personnel d'infanterie et d'artillerie.

La troisième catégorie est celle des bases. Le Commandement des forces mobiles est responsable de huit des 33 bases des Forces armées canadiennes; elles sont indiquées sur cette diapositive. Elles vont de Calgary, dans l'Ouest, à Gagetown, dans l'Est. Les plus importantes sont celles de Suffield et de Shilo, respectivement utilisées par les Britanniques et les Allemands.

La dernière catégorie d'unités dont je désire parler est celle de la Première réserve. Dans l'armée de réserve, c'est surtout la milice qui intéresse le Commandement des forces mobiles, bien que celui-ci accorde de toute évidence une très grande importance aux troupes terrestres de réserve des communications et aux escadrons de réserve hélicoptés.

La milice est répartie en cinq régions: le Pacifique, les Prairies, le Centre, le Secteur de l'Est—c'est-à-dire la province de Québec—et l'Atlantique. Chacune se subdivise en un nombre variable de districts et d'unités indépendantes. Dans chaque région, la milice est commandée par un brigadier-général de milice tandis que les districts relèvent de colonels de milice. Le chef d'état-major de la région est un colonel des forces régulières. La milice a pour rôle de contribuer à l'exécution des missions des Forces armées canadiennes en temps de guerre et dans d'autres situations d'urgence. Nous considérons qu'elle fait partie intégrante de l'armée, car elle fait le même travail et reçoit la même formation que les unités régulières, elle complète les troupes régulières et les appuie dans leurs opérations et elle forme la base d'expansion de l'armée en cas de mobilisation. Comme elle compte 16 000 membres rémunérés, vous pouvez constater que la milice forme un pourcentage élevé de notre effectif et qu'elle occupe une grande partie de notre temps. Les membres de la milice occupent des postes dans les troupes de maintien de la paix au Moyen-Orient et à Chypre. Chaque année, ils renforcent l'effectif des Forces armées canadiennes en Europe et participent aux principaux exercices de l'OTAN. Quatre des escadrons de la Réserve aérienne—deux à Toronto et deux autres à Montréal, montrés ici en rouge—